

Sud-Ouest | 14 mars 2005 | L'entrepôt devenu maison

CENTRE HISTORIQUE. Arc en Rêve organise ce soir à 19 heures un débat sur le thème « Habiter le centre historique ». Exemple d'une famille bordelaise

L'entrepôt devenu maison

: Benoît Lasserre

Dans le prolongement de l'exposition « Bordeaux 1995 - 2005 - 2015 » qui s'est tenue sur les quais, le centre d'architecture Arc en Rêve organise ce soir à 19 heures, à l'Entrepôt Laine, un débat sur le thème « Habiter le centre historique ». Une question à laquelle la famille Ram répond par un oui catégorique.

Déo-Raj et Christine Ram ont longtemps habité à côté du Palais des sports, dans un appartement qu'ils louaient. Ils ont décidé de devenir propriétaires mais ont voulu rester le plus près possible de leur ancien logement. Premier défi : trouver un espace qui puisse les héberger, eux et leurs quatre enfants. Au gré de leurs recherches, ils dénichent rue Paul-Bert un entrepôt, utilisé par une parfumerie.

Là où d'autres visiteurs seraient partis en courant, le couple Ram devine le parti architectural à tirer de ce local qui ne fait pourtant que 60 m² au sol mais peut être bonifié grâce à sa hauteur. Des amis architectes leur déconseillent d'acheter, eux s'entêtent. Au hasard de l'annuaire, ils choisissent deux jeunes architectes, tout frais émoulus de l'école de Bordeaux, qui viennent d'ouvrir leur agence rue Notre-Dame, Mathieu de Marien et Julie Fabre.

Comme leur futur maître d'ouvrage, Julie et Mathieu craquent pour cet entrepôt et relèvent le défi. Les travaux débutent au printemps 2004 et la famille Ram s'installe dans son nouveau logement en septembre de la même année. Les deux architectes ont d'abord créé de la superficie supplémentaire en profitant de la hauteur du lieu. Suppression de planchers et ajout de deux mezzanines reliées par un escalier métallique que supportent de grosses IPN.



Mathieu de Marien et Julie Fabre : la maison des Ram est leur premier chantier

PHOTO FABIEN COTTEREAU

Ce qui frappe dans cette réalisation, c'est d'abord l'éclairage naturel. Une immense baie vitrée côté rue, idem de l'autre côté où l'entrepôt donne sur une cour située à l'arrière du cours Victor-Hugo. Mathieu de Marien et Julie Fabre ont surtout eu l'astuce d'utiliser le moindre mètre carré, par exemple en aménageant sous la cuisine une pièce de 1,50 m de hauteur où Christine Ram, créatrice de couture, peut ranger tout son matériel.

Une subvention d'In-Cité. Le niveau supérieur est celui des chambres et de la salle de bains. Chaque enfant et les parents ont certes leur lit séparé, mais par une alternance de cloisons et de vides.

De sorte que l'ensemble donne

l'impression d'une seule pièce mais où chacun peut néanmoins avoir son intimité. La maison est par ailleurs pleine de petites trouvailles comme des trappes pour se passer des choses d'un niveau à l'autre.

Ainsi reconfigurée, la maison offre 120 m² habitables à la famille Ram mais reste la cave, pas encore aménagée et parfaitement saine, qui offrira près de 60 m² supplémentaires pour une pièce à vivre comme un bureau ou un coin télé.

L'achat de l'entrepôt a coûté 80 000 € aux Ram, le chantier (hors finitions) 70 000 € dont 10 % apportés par In-Cité, la société d'économie mixte chargée par la ville de réhabiliter des immeubles du centre historique pour permettre à des familles de

se loger. « La subvention a payé le chauffage central », explique Christine Ram.

L'exemple de la famille Ram est en tout cas la preuve que le centre historique n'est pas interdit aux familles nombreuses et que le recours au savoir-faire d'architectes n'est pas non plus réservé à des maîtres d'ouvrage fortunés.

Deux thèmes qui ne manqueront pas d'être abordés ce soir par les intervenants du débat d'Arc en Rêve : Hugues Martin, député-maire de Bordeaux, Patrick Baggio, président de l'ordre régional des architectes, François Gondran, architecte des Bâtiments de France, Jean-Charles Zébo, architecte (qui remplace Bruno Fortier, architecte-conseil de la ville), et Guy Tapie, sociologue.